

Une Tempête sur la Mer

Il y avait trois jours que nous étions en pêche. Nous avions jouis d'une température superbe. La quatrième journée promettait encore d'être favorable car l'astre du jour apparaissait majestueux et resplendissant comme un phare lumineux.

Tout dans la nature était calme et tranquille. Pas un zéphire ne ridait la surface de l'eau. Notre petit navire n'agrippait ballotté par les flots semblait depuis quelque temps dormir sur les eaux.

Vers midi, la chaleur du jour était presque insupportable tant elle était ardente. Pour nous protéger nous dûmes nous abriter avec les voiles du bateau. Après quelque temps, accablés par la chaleur, il arriva que nous nous endormîmes malgré l'inconvenance de la dure couchette que nous procurait le bateau.

Ce ne fut que vers les trois heures de l'après-midi que le capitaine se réveilla. La chaleur avait un peu modéré. Une partie du beau ciel était couvert d'un nuage qui donnait des craintes d'une nuit orageuse. Nous vîmes aussi sur la figure du capitaine des traits d'inquiétude fort prononcés.

Il nous ordonna aussitôt de ranger tout en ordre et de lever l'ancre.

Nous partîmes. La terre était bien éloignée.

Une petite fraîcheur emplissait nos voiles. Le bateau, filait à merveille.

Cependant le ciel s'obscurissait de plus en plus, de gros nuages noirs montaient rapidement et s'amoncelaient audessus de nous. Nous crûmes entendre dans le lointain le roulement du tonnerre. Tout aussitôt un éclair sillonna les nues. Malgré le courage inébranlable du capitaine un malaise une anxiété difficile à décrire s'empara de nous.

Voyez-vous ce nuage qui monte si rapidement contre le vent "dit le capitaine" c'est un signe précurseur de la tempête.

Tout à coup un calme rempli de terreur fit frissonner nos voiles, et pour achever le tableau effrayant que nous présentait la nature. Le soleil en disparaissant sous un épais nuage venait de nous enlever le peu de courage et d'espoir que nous avions conservé jusqu'à ce moment. Le capitaine nous raïma en nous racontant qu'il avait bravé bien des fois les vents de la tempête.

Il n'avait pas achevé de parler qu'un éclair survint suivi d'une épouvantable détonation. La tempête arrivait sur nous. En un clin d'oeil nos voiles sont abattues et carguées.

Aussitôt un formidable coup de vent surgit et faillit nous engloutir notre petit bateau veuf de sa voilure se laisse entraîner à la merci des flots. Les vagues prennent déjà des proportions alarmantes et se jouent de notre frêle bateau comme s'il eut été une coquille flottante.

Tantôt nous sommes sur la crête écumante d'une vague, tout à coup nous sommes impitoyablement lancés dans un gouffre obscur entre deux montagnes d'eau qui semblent vouloir nous ensevelir. Pour mettre le comble à toutes nos misères une pluie torrentielle s'affaissa sur nous. Tous les éléments de la nature sont contre nous. Le ciel même semble s'effondrer sur nous. Notre bateau fait entendre des gémissements à chaque fois que la lame en furie le lance de côté. Nous contemplons mais non sans crainte ce spectacle sublime. A chaque instant les éclairs nous font voir cette mer monotonneuse qui nous entraîne sans pitié à une mort presque certaine.

Le capitaine était actif et pourvoyait à tout. Il nous faisait retirer l'eau qui ne cessait d'entrer dans notre bateau, et avertissait souvent de se tenir fortement à quelque cordage attaché au bateau.

Il nous avait conseillé de réciter notre chapelet, ce qu'il faisait lui-même.

Dieu!

Nous étions rendus. La fatigue et la faim commençaient à se faire sentir. Le calme se rétablit peu à peu et nous pûmes contempler, à la clarté de la lune le beau ciel étoilé. Nous fîmes voile tout de suite pour le port où nous arrivâmes vers les trois heures du matin contents d'être encore une fois sauvés de la furie des eaux.

XXX.

Eleven Years of constant use in Blythe, Ont., is Dr. H. J. Milne's experience with "The D & L" Emulsion. Do you suppose he would have continued ordering it unless it was the best?

EVERY WOMEN IN POUR HEALTH

Has an awful struggle. Lots to do, all kinds of worry, must contend with loss of sleep, poor appetite and tired nerves. Her only desire is for more strength and better health. This is exactly what comes from using Ferrozone, the greatest tonic sickly women can possibly use. Ferrozone makes the blood tingle and grow red, the cheeks grow rosy, the eyes bright. Ferrozone invigorates the body, develops new strength and makes life worth living. Ferrozone is the sort of tonic that builds up, it gives one a reserve of nerve force and establishes such healthy conditions that sickness is unknown. Let every woman use Ferrozone. Price 50c.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM FISH PLANTING.

The Ontario Government, in conjunction with the Grand Trunk Railway, inaugurated a vigorous policy of restocking with fish many of the lakes in northern Ontario, where there was any chance of a depletion, and the success which has attended their efforts has been marked. During the summer season this year no less than 5,305 parent bass were captured and transported from Lake Erie to the several districts that are visited by the Grand Trunk three years ago expressly for the transportation of live fish for this purpose and it has been used each summer in the propagation of this good work. This year three car loads of bass, none less than 12 inches in length and many weighing two and three pounds, were planted in the Muskoka lakes, two carloads in Lakes Simcoe and Couchiching, one carload in the Lakes of Bays region, one carload in Balsam Lake (one of the Kawartha group in Victoria county), and a carload in the lakes along the Canada Atlantic Railway in Algonquin Park. These carloads contained in each instance, from 500 to 700 fish. In addition to the planting of the parent fish, a carload of 5,000 black bass fingerlings was placed in the Lake of Bays region. The results of each shipment have been most gratifying, and the summer tourist and angler have appreciated the movement and look forward to better sport in these waters in the future.

Only a Trifling Cold Has been the Lullaby Song of Many a Victim to their Last Long Sleep. A cough should be loosened as speedily as possible, and all irritation allayed before it settles in the lungs. Once settled there Bronchitis and Consumption may follow. DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP is just the remedy you require. The virtues of the Norway Pine and Wild Cherry Bark, with other standard pectoral Herbs and Balsams, are skillfully combined to produce a reliable, safe and effective remedy for all forms of Coughs and Colds. Mr. N. D. Macdonald, Whycomagh, N.S., writes:—"I think it my duty to let people know what great good Dr. Wood's Norway Pine Syrup did for me. I had a bad cold, which settled in my chest, and I could get nothing to cure it till I tried Dr. Wood's Norway Pine Syrup. The first bottle helped me wonderfully, and the third one cured me. Price 25 cents per bottle.

Thousands upon thousands of the best known people in Canada have greatly benefited by the use of Dr. Wood's Norway Pine Syrup. It is a reliable, safe and effective remedy for all forms of Coughs and Colds. Price 25 cents per bottle.

Pilules Rouges POUR LES Femmes Pales et Faibles.



Fac-simile exact d'une boîte de Pilules Rouges.

Nos Pilules Rouges sont une spécialité pour les maladies des femmes seulement; c'est ce qui fait leur force et leur popularité. Il est impossible à un remède de guérir tous les maux. Jamais, dans l'histoire de la médecine, un remède n'a obtenu autant de guérisons que nos Pilules Rouges. Nous demandons à nos nombreuses clientes de ne pas comparer nos Pilules Rouges aux autres remèdes guérissant tous les maux, entre autres, aux remèdes liquides qui ne doivent leur effet stimulant qu'à l'alcool qu'ils renferment.

Nos Pilules Rouges diffèrent de tous ces remèdes en ce qu'elles sont une spécialité d'une puissance qui tient du prodige.

Mesdames, si vous voulez restaurer votre estomac, afin que votre digestion se fasse bien et que ce que vous mangez vous profite; si vous voulez renforcer votre foie, vos reins et vos intestins, afin que toutes les impuretés disparaissent de votre système et que vous ne souffriez plus de maux de reins, de douleurs de côté, de maladie de foie ni de constipation; si vous voulez avoir un sang riche, pur et rouge, afin de faire disparaître la pâleur de votre figure, de vos lèvres, ainsi que ces cercles autour de vos yeux qui rendent si laides les jeunes filles qui pourraient être jolies; si vous voulez que vos périodes soient régulières et sans douleur; si vous voulez que vos enfants soient forts et vos maladies sans rechute; si vous voulez que le retour de l'âge se passe doucement, sans souffrance, sans paralysie ni hydropisie, faites un usage consciencieux des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles feront pour vous ce que ne pourront faire la plupart des médicaments.

Nos Pilules Rouges guérissent les pâles couleurs, les règles douloureuses, les irrégularités, les pertes blanches, le mal de reins, les douleurs dans les côtés et le bas ventre, les palpitations de cœur, les étourdissements, la perte d'appétit, la mauvaise digestion, les gonflements et les tiraillements d'estomac après les repas, les fibromes, les hémorragies, les migraines, les névralgies, tous les troubles de la circulation et enfin, tous les symptômes amenés par le beau mal. Nos Pilules Rouges guérissent aussi la froideur des pieds et des mains, les enflures des jointures, les hydropisies, les paralysies et tous les maux amenés par les troubles du retour de l'âge.

Nous conseillons aux femmes qui emploient nos Pilules Rouges, de les prendre avec persévérance, car elles savent qu'une maladie qui a mis des années à se déclarer, ne peut pas se guérir dans quelques jours. Les femmes qui souffrent doivent prendre nos Pilules Rouges jusqu'à disparition complète de toutes les douleurs qu'elles endurent, et jusqu'à ce qu'elles aient recouvré leur bon appétit, leur bonne digestion, leur teint frais, leur humeur gaie et toutes les forces qu'elles ont perdues par la maladie.

Nos Pilules Rouges sont vendues chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de 50 cts pour une boîte ou de \$2.50 pour six boîtes.

Nos Médecins Spécialistes donnent tous les jours, excepté les dimanches, à toutes les femmes cherchant la santé, des consultations gratuites, à tous salons, 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui demeurent trop loin pour venir consulter personnellement nos Médecins, sont priées de nous écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent. Toutes consultations, soit personnelles ou par lettres, sont absolument gratuites et strictement confidentielles.

Nos Médecins Spécialistes qui, depuis des années, ne traitent que les maladies des femmes, ont atteint la perfection, et les cas extraordinaires guéris par eux ne doivent surprendre personne.

Se méfier des contrefaçons ou des impositions. Nos Médecins ne passent jamais de maison en maison pour soigner nos malades. Nos Pilules Rouges ne sont jamais vendues au 100. Elles sont toujours vendues en petites boîtes de bois contenant 50 Pilules Rouges, comme le fac-simile de la boîte ci-haut.

Refusez sévèrement toutes les autres Pilules Rouges qu'on pourrait vous offrir. Insistez pour que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit bien sur chaque boîte. Ce sont les seules véritables. Toute correspondance doit être adressée comme suit: Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

La petite femme Rousse

Nous regardions passer la foule sur le quai de Lucerne, lorsque nous vîmes Valreuse saluer un grand gaillard beau comme un dieu et séduisant comme le senor don Juan de Tenorio lui-même. Il portait à son bras une petite femme rousse comme une allée de feuilles mortes, les poutchettes saillantes, la peau semée de ronds de rousette, les yeux couleur d'ambre, petits, laids et perçants.

—Ben l'v'la un couple assorti, remarqua Fombreuil... je présume que la petite a apporté le gailion.

—Elle n'a apporté que sa beauté sourit Jeannine... C'es un mariage d'amour. Jacques Trévoux est toqué de sa femme qui, d'ailleurs, le lui rend.

—J'te crois. Il a de la crotte dans les yeux, le Trévoux?

—Mais non. Il n'ignore pas du tout ce qu'est une jolie fille. Mais d'abord, en sa qualité de gars à qui toutes les femmes auraient voulu se brûler les ailes, il n'attache pas à la beauté une importance hyperbolique. Il apprécie d'autres qualités, —par exemple, l'énergie, l'endurance, la bravoure, la loyauté... et cette petite femme rousse possède

heures. Elle endurerait la faim et la soif comme un dromadaire. Elle a l'intrépidité et le sang-froid d'un vieux de la vieille. Elle est loyale comme le chevalier Bayard. Et elle vous a aussi un sang d'une pureté extrême, une richesse d'organisation joliment rassurante pour l'avenir de la race dont elle a déjà fourni trois solides échantillons.

Maintenant, vous entendez bien bien que cet amour ne fut pas un coup de foudre, surtout du côté de l'homme. Il fallut pour le faire naître une circonstance qui mit en valeur les qualités de Mlle Irmine Violène. Ce fut au temps où Jacques voyageait dans les pays de la Palestine, avec deux familles amies. On était en tout douze personnes, plus une vingtaine d'Arabes et de Turcs qui formaient l'escorte. Il y avait six hommes, quatre demoiselles et deux dames, dont une si parfaitement jolie que Jacques, malgré qu'il fût pour lors excédé de bonnes fortunes, était tout de même un peu ému de sa présence.

Quant à la petite rousse, elle occupait des fonctions modestes dans la colonie, quelque chose entre la demoiselle de compagnie et l'institutrice.

Jacques admira promptement son humeur vaillante, son petit pied infatigable, sa claire franchise et sa

Sleigh Steel Bar Iron, Axes, Saws, Horse Rugs and Everything in Hardware, Furniture, Groceries, Flour, Stoves, At very lowest prices. Brace McKay & Co. Ltd Summerside P. E. I. DEC., 2

Willington Store Judging by the way our trade increased during October we think people are beginning to realize how cheaply we are selling goods. We carry a pretty complete line of Dress Goods, Millinery, Gents Furnishings, Ready made Clothing, Footwear, Crockery, Glass ware, Hardware, Paints, Oils, Glass, Furniture, Stoves and Tinware, Groceries, Canned Goods, Confectionery, Flour, Salt, Lime, Lumber, Grain, Mill Feed, Patent Medicines. &c. This week we offer special discounts on Ladies Fall and Winter Hats, Coats, Capes, Cloaks &c. Cash paid for oats and Pork James A. Sharp Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co. Wellington Station

qu'il pourrait aimer cette rousse laide, alors surtout que le distraient les yeux mirifiques de la belle.

La compagnie s'engagea un beau jour dans les sables. Pas très loin. Tout juste de quoi goûter l'âpre charme de l'Arabie Pétrée, la sauvage douceur des étoiles désertiques. En général, quoi qu'on dise, ce n'est pas là une opération fort périlleuse. Les Arabes sont habitués aux gjaours, et, d'ailleurs, il y avait parmi les gens de l'escorte un soi-disant cheik qui se vantait, par la seule apparition de son ombre, d'inspirer un saint respect aux maraudeurs. Tout cela n'empêcha pas que certain soir, il se fit aux environs du campement des évolutions étranges.

Des silhouettes inquiétantes par leur allure se montrèrent sur les collines voisines. La caravane se trouva même cernée et le danger devint évident, lorsque la plupart des hommes de l'escorte et le cheik lui-même prirent noblement la poudre d'escampette. Il ne demeura que deux ou trois Turcs, dont l'attitude grelottante démentait la réputation de bravoure de leur race. Du reste, ils ne persévéraient que par crainte de l'inconnu; ils détaillèrent, avec la prestesse des gazelles, lorsque des cris, sans doute rassurants, s'enflèrent sur le plus élevé des terres. Les voyageurs se sentirent flambés. Il n'y avait pas à espérer que les bandits leurs laissassent la vie c'eût été trop compromettant. La sagesse orientale n'admet le parfait mutisme que chez les morts...

Quand l'horreur de la situation fut devenue évidente, une terreur abjecte se manifesta chez les hommes, sauf chez le seul Jean Trévoux. Quant aux femmes, elles se mouraient d'épouvante, hors Mlle Irmine Violène qui montra tout de suite le plus énergique courage. Elle s'était emparée de la carabine d'un quinquanaire qui pantelait sur le sable, elle avait demandé à Jacques:

—Pas de grâce à attendre; je suppose?

—Non... Vu les circonstances, ils n'épargneront pas même les femmes.

Eh bien! défendons-nous... A près tout, mourir en pleine lutte, ça n'est déjà pas si désagréable! Ce n'était fichtre pas l'avis des autres! Aucun des individus mâles

mine n'eussent été capables de manier une arme à feu sans risquer de tuer leurs voisins ou de se suicider par inadvertance. Cependant, le danger prenait une forme "pratique". Des balles sifflèrent, mal dirigées du reste, et qui n'atteignirent personne. Jean et Mlle Violène ripostèrent. On vit tomber un Arabe, —un autre poussa un cri de fureur:

—Tous à plat ventre! cria le jeune homme.

Sa recommandation était inutile. Hommes et femmes gisaient sur le sol. Les deux combattants s'abritèrent parmi les bagages et continuèrent leur tir. Ils disposaient de neuf carabines à répétition et d'un stock considérable de cartouches. Tous deux tiraient fort convenablement. Presque chaque fois qu'un fragment d'Arabe se découvrait, il y avait un blessé ou un mort. Une fois les enfants du Désert esquissèrent un assaut. Mais voyant tomber coup sur coup leur chef et trois guerriers, la sagesse les ramena en arrière. Ils continuèrent à tirer toute la nuit, tuant un des voyageurs, en blessant quatre autres; mais vers l'aube, ils avaient perdu tant d'hommes, qu'ils battirent en retraite, n'ayant sans doute pas compris qu'ils n'avaient devant eux que deux antagonistes...

Jean et Mlle Violène ramenèrent péniblement la petite caravane dans des districts abordables. Jusqu'au moment où tout le monde fut en sécurité, ils s'étaient conduits l'un vers l'autre comme le véritables frères d'armes.

Quant tout le monde fut à l'abri, Jean offrit l'accolade à la courageuse petite rousse. Il n'avait aucune arrière-pensée, mais il comprit soudain qu'il s'était amassé en lui quelques chose de plus que de l'amitié pour sa compagne d'aventures; son étreinte, involontairement, prolongea, se fit tendre et passionnée...

Et ça me paraît une histoire d'amour tout aussi potable que l'éternelle romance du monsieur séduit par un peu de rythme et de contour.

J. H. McKay.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents la douzaine.